Document généré le 19 avr. 2024 06:34

Vie des arts

Nouvelles brèves

Volume 50, numéro 201, hiver 2005–2006

URI : https://id.erudit.org/iderudit/52566ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)
1923-3183 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

(2005). Nouvelles brèves. *Vie des arts*, *50*(201), 18–19.

Tous droits réservés © La Société La Vie des Arts, 2006

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

CLAIRE SAVOIE ET EMMANUELLE LÉONARD

LAURÉATES 2005 DU PRIX LOUIS-COMTOIS ET DU PRIX PIERRE-AYOT

Le prix Louis-Comtois (artistes à mi-carrière) revient à Claire Savoie et le prix Pierre-Ayot (relève) en arts visuels à Emmanuelle Léonard. Financés et gérés par la Ville de Montréal et l'Association des galeries d'art contemporain (AGAC), ces prix récompensent chaque année deux artistes pour leur remarquable contribution à la pratique de l'art contemporain. La lauréate du prix Pierre-Ayot recevra une bourse de 3 000 $ et une somme de 2 500 $ pour l'organisation d'une exposition solo et celle du prix Louis-Comtois, une bourse de 5 000 $ et une somme de 2 500 $ pour l'organisation d'une exposition individuelle. De plus, la Ville de Montréal fera l'acquisition d'une œuvre de chacune des lauréates.

Claire Savoie
Fiction (Version Vox), 2003
Installation audio et vidéo *in situ*, Galerie Circa
Moniteurs, enceintes acoustiques, lecteur DVD
Approx. 32 X 42 cm
Photo : Pierre Castonguay

Depuis 1987, Claire Savoie s'est fait connaître avec ses architectures imaginaires. Spécialisée dans les environnements multimédias, elle explore depuis une quinzaine d'années la matérialité du son et, plus particulièrement, celle de la voix humaine. Le langage sonore et l'image vidéo sont au cœur de sa démarche installative. Comme le démontre d'ailleurs son installation *in situ*, *Déjà* (galerie Circa, 2001) qui donne à voir les mains de l'artiste parcourant les murs de la galerie. Énigmatiques, ses « sculptures habitables », ses lieux vertigineux interrogent la perception du temps et de l'espace. Chez Claire Savoie, l'espace peut être également celui qui sépare les mots d'une phrase. Ainsi à l'intérieur d'une rotonde blanche – *Une date, le nom d'un lieu et l'heure d'un rendez-vous*, une installation audio-vidéo conçue en 1998 – des voix rythment la descente de bulles de savon et comptent l'écoulement du temps.

En 2002, Claire Savoie a reçu le prix annuel de la galerie Graff, galerie montréalaise fondée par Pierre Ayot. Le Centre d'Art Contemporain (Tarragone, Espagne), le Musée d'art moderne de Lille Métropole (France) et le Musée régional de Rimouski ont accueilli les productions de l'artiste. Des œuvres de Claire Savoie font partie des collections du Musée national des beaux-arts du Québec et de la Banque d'œuvres d'art du Conseil des Arts du Canada. Claire Savoie enseigne à l'École des arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal. Pour un aperçu des œuvres de Claire Savoie : www.clairesavoie.com/.

Emmanuelle Léonard
Guardia, resguárdeme, 2005
Image tirée de l'installation vidéo

Née en 1971, Emmanuelle Léonard vit et travaille à Montréal. Photographe et vidéaste, elle pratique un art engagé. Elle s'est principalement fait connaître par des images qui offrent un regard critique des lieux publics (Exposition *De fougue et passion*, Musée d'art contemporain de Montréal, 1996). Son installation vidéo *Guardia, resguárdeme* actuellement en cours au Musée d'art contemporain de Montréal à l'occasion de l'exposition *Territoires urbains*, est constituée d'écrans qui ont pour vedettes des policiers et des gardiens de sécurité de Mexico qu'elle a filmés à leur insu les transformant, ironiquement, en observateurs observés. Depuis 1977, la photographe et vidéaste a présenté une dizaine d'expositions individuelles au Québec et en Ontario. La plus récente *J'appelle l'inquisition* (autoportraits) montée à la galerie Occurrence (2005) se présente comme une réflexion sur la notion d'autoportrait. Ses travaux ont également été montrés à l'étranger dans des expositions collectives, notamment au Kunsthaus Dresden (Allemagne, 2005), à la Casa Vallarta (Mexique, 2003) et à la galerie Glassbox (Paris, 2002). En 2006, Emmanuelle Léonard effectuera une résidence à la Fondation Christoph Merian, à Bâle. Il est possible de voir les œuvres de la jeune artiste au www.kloud.org/leonard/.

Le jury du prix Louis-Comtois et du prix Pierre-Ayot était composé de Marc Mayer, directeur général du Musée d'art contemporain de Montréal, Georges Curzi, collectionneur et spécialiste en art contemporain, Yvon Cozic, artiste en arts visuels, Nicolas Mavrikakis, critique de l'hebdomadaire VOIR et Marie-Justine Snyder, conservatrice de la collection de la Caisse de dépôt et placement du Québec.

Jean-Guy Mongeau
Sans faute
Acrylique sur toile
1984

LES ARTISTES CONTRE LE CANCER

Organisation montréalaise des personnes atteintes de cancer (OMPAC)

14e édition de l'encan-bénéfice d'œuvres d'art

Économusée du Fier Monde
2050, rue Amherst
Montréal
Dimanche 19 mars 2006
Coût du billet : 30 $

Sous le thème *Cœur d'art*, quelque 65 œuvres d'art seront mises aux enchères pour le bénéfice de l'Organisation montréalaise des personnes atteintes de cancer (OMPAC). Ces œuvres sont gracieusement offertes par des artistes, des galeristes et des donateurs. Cette année plusieurs artistes ont accepté de participer à cet événement : René Derouin, Jean-Guy Mongeau, Richard Savoie, Rita Briansky, Gilles Duclos, Jacques-Bernard Roumanes, Marc Galipeau, Thérèse Lacasse, Ann Mc Call, Jeanette Mérel-Aillerie, Caroline Merola, Mirella Aprahamian, Claude Vincent et Daniel Vincent. Une bourse de 500 $ de la Fondation Jules et Paul-Émile Léger sera remise à un artiste par tirage au sort.

Le 19 mars 2005, dès 13 heures, se tiendra un vernissage suivi de l'encan crié à 15 heures, animé par Guy Mignault qui jouera le rôle de commissaire-priseur. Ce spectacle haut en couleur sera aussi l'occasion de participer à un encan silencieux mettant en vente divers forfaits hôteliers et gastronomiques. Les revenus de la vente aux enchères sont destinés à maintenir les services de soutien aux personnes atteintes de cancer. MGB

Pour plus de renseignements : OMPAC, Camille Dalle, coordonnatrice aux activités de financement Tél. : (514) 729-8833, ompac@qc.aira.com, www.ompac.org

PRIX PAUL-ÉMILE-BORDUAS
OCTROYÉ À MICHELINE BEAUCHEMIN

Micheline Beauchemin, maître-lissier, qui a fait de la lumière la matière première de son œuvre vient de recevoir le prix Paul-Émile-Borduas pour l'ensemble de son œuvre en arts visuels. Formée dans les années 50, à l'École des beaux-arts de Montréal, elle a poursuivi sa formation au Japon auprès de grands maîtres au sein de la famille de tisserands Tatsumara et Isamu Noguchi. À la recherche de nouvelles matières et couleurs, elle a effectué différents séjours en Grèce, en Inde, au Mexique et dans le Grand Nord. Parmi ses œuvres importantes, mentionnons le spectaculaire *Rideau d'opéra* du Centre national des arts d'Ottawa, *L'hiver* offert au président de la République française, *Sombre Carapace ailée* qui orne le Centre industriel et culturel de Paris. Elle utilise avec audace des fibres synthétiques, des fils d'acier, de plomb, d'argent, de bois ou d'aluminium et de la fibre optique pour créer des effets uniques, iridescents. Pendant une dizaine d'années, elle a réalisé une série en hommage au fleuve Saint-Laurent dont *Carapace givrée bleu nordique* (1984), œuvre acquise par le Musée des beaux-arts du Canada et dans laquelle on retrouve soixante tons de bleu pour rendre les effets lumineux de la débâcle des glaces. Au fil du temps et de ses pérégrinations, elle a su actualiser l'art textile en y incorporant des techniques artisanales comme la broderie, le tissage et le crochetage. Inspirée par le fleuve qu'elle côtoie, à Grondines, où se trouve son atelier, Micheline Beauchemin continue de produire des pièces sculpturales tridimensionnelles portées par la mouvance et les variations qui soufflent sur son art. MGB

PRIX GÉRARD-MORISSET
À CYRIL SIMARD

C'est à Baie-Saint-Paul au contact du peintre René Richard que Cyril Simard alors adolescent commence à s'intéresser à l'art. Architecte et ethnologue de formation, l'auteur d'*Artisanat québécois* vient de recevoir le prix Gérard-Morisset pour l'ensemble de ses réalisations dans le domaine du patrimoine vivant. Dès les années 60, il s'intéresse à la diffusion et à la réhabilitation des arts et des traditions populaires, plus particulièrement dans Charlevoix. Entre 1977 et 1983, il dirige le comité ministériel pour l'intégration des arts à l'architecture. Au milieu des années 80, il conçoit la rénovation du Musée national des beaux-arts du Québec. En tant qu'auteur, Cyril Simard a publié plusieurs articles pour *Vie des Arts* sur l'artisanat amérindien du Québec et l'artisanat québécois. En 1992, il fonde la Société internationale du réseau ÉCONOMUSÉE. Il est à l'origine du congrès du Conseil international des musées qui a réuni 2 000 muséologues à Québec en 1992. Il a présidé pendant près de dix ans la Commission des biens culturels du Québec. En 2001, il est nommé premier titulaire de la Chaire Unesco en patrimoine culturel de l'Université Laval. Homme polyvalent, il a contribué tant par ses publications que par ses réalisations à faire connaître un travail essentiel sur l'artisanat québécois, la mémoire collective et le patrimoine au Québec. MGB

NOMINATION DE FRANCE GASCON
À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC

Historienne de l'art, muséologue et administratrice réputée, France Gascon vient d'être nommée directrice de la programmation à la Bibliothèque nationale du Québec (BNQ). Elle occupait depuis 1994 le poste de directrice du Musée d'art de Joliette. Ses nouvelles fonctions l'amèneront à concevoir, planifier et réaliser des initiatives de mise en valeur des collections et des fonds documentaires de la Bibliothèque nationale du Québec à travers une gamme de projets variés : expositions, animations publiques, production de catalogues. France Gascon compte une solide expérience comme en témoignent les fonctions qu'elle a occupées avec succès : conservatrice au Musée d'art contemporain de Montréal, conservatrice en chef au Musée McCord, présidente de la Société des musées québécois, commissaire de la participation canadienne à la Biennale de Venise. France Gascon est l'auteure de nombreux articles en histoire de l'art et en muséologie.

LA GALERIE HAN ART
FAIT PEAU NEUVE

Han Art contemporain
4209, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal
Tél. : (514) 876-9278
www.tiafairgalleries.com/dynamic/gallery.asp

Michel Beaucage
Talking Machine II, 2005
Acrylique, collage, médium mixte sur papier de riz, 100 X 99 cm

Présidé par Andrew Lui, peintre et collectionneur d'art, la galerie Han Art célèbre dix ans d'expositions d'art contemporain provenant d'artistes du Québec, du Canada, des États-Unis, d'Europe et d'Asie. Unique en son genre à Montréal par son caractère multiculturel, Han Art présente des expositions d'artistes influencés tant par les tendances orientales de recherche sur la calligraphie, le souffle et l'esprit vital du chi que par les tendances occidentales de recherche sur le rythme, la couleur, la texture, la philosophie ou la psychologie. Les maîtres de l'art moderne canadien tels que Riopelle, Lemoyne, McEwen y ont exposé, de même que les peintres québécois Michel Beaucage, Dominic Couturier, Luis Fernando Suarez et Sophie Rauch. Ouverte aux courants internationaux, la galerie a accueilli en ses murs des artistes du mouvement trans-avant-garde italien (Sandro Chia, Bruno Ceccobelli, Francesco Clemente), des artistes latino-américains (Alberto Castro Lenero, Jean Jose Molina) et des peintres chinois contemporains (Gu Wen Da, Li Ri Tian). Les artistes new-yorkais d'origine chinoise Chuang Che, Leng Hong et Zhang He y ont présenté des œuvres créant des ponts entre l'Orient et l'Occident. Anciennement située au 460 Sainte-Catherine Ouest, la Galerie Han Art vient d'emménager dans un nouvel espace à Westmount. MGB

PRIX DE LA FONDATION
MONIQUE ET ROBERT PARIZEAU
À LOUIS-PIERRE BOUGIE

Afin de souligner sa contribution exceptionnelle au domaine de l'estampe au Québec, particulièrement pour l'excellence de son travail dans le livre d'artiste, Louis-Pierre Bougie vient de recevoir le Prix de la Fondation Monique et Robert Parizeau. Né à Trois-Rivières en 1946, il tient essentiellement sa formation de travaux et de stages effectués dans des ateliers de peinture et de gravure principalement en France où il a passé sept ans (lithographie à l'Atelier Champfleury, gravure chez Lacourière et Frélaut), en Pologne, au Canada (Colombie-Britannique, Québec) et aux États-Unis, notamment à New York. Plus d'une cinquantaine d'expositions solo et une centaine d'expositions de groupe ont fait connaître l'œuvre de Louis-Pierre Bougie. Parallèlement à sa production de peintre et de graveur, il a réalisé des livres d'artistes avec des écrivains comme Michel Butor, Gaston Miron et Geneviève Letarte, Michael Lachance, Jérôme Élie. Ses œuvres font partie de collections prestigieuses : Musée du Québec, Banque Nationale du Canada, Loto-Québec, Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale de France, New York Public Library, Neward Public Library, Bibliothèque de l'Université de Greensboro. Considéré comme l'un des artistes contemporains les plus originaux, il est notamment représenté par les galeries Éric Devlin et Orange (Montréal), Madeleine Lacerte (Québec) et L'Autre Équivoque (Ottawa). Le Musée des beaux-arts du Québec organise une exposition conjointe, *Portrait de la gravure actuelle au Québec*, des lauréats des prix Parizeau en 2006. Elle réunira donc des œuvres des lauréats Ludmila Armata, Elmyra Bouchard, Francine Simonin et Louis-Pierre Bougie.

Sans titre
2005
Techniques mixtes sur papier
66 X 50 cm